



Amateurs et connaisseurs se sont pressés mercredi soir devant les quelque 150 œuvres à louer à la Comédie, à Genève. TTH

L'art chez soi, pour 100 francs

ART • Louer une œuvre d'art à l'année? Grâce à la Pinacothèque, c'est possible! Visite au vernissage de l'exposition-prêt, mercredi soir.

SAMUEL SCHELLENBERG

«Vous verrez, on vit très bien avec ce tableau. Mais un conseil: accrochez-le avec quelque chose de rouge.» Il y a un brin de nostalgie dans la voix de l'élégante sexagénaire qui glisse ces propos au nouveau «preneur» de *Coup d'œil*, de Terrence Prout – une toile aux tons chauds sur laquelle une fillette joue à cache-cache derrière son mouchoir. L'affable donneuse de leçons sait de quoi elle parle: elle a eu la toile chez elle pendant douze mois.

A la Comédie de Genève, mercredi soir, une grosse centaine de personnes assistaient au vernissage de l'exposition-prêt des quelque 150 œuvres d'art de la Pinacothèque, dite par le passé «des Eaux-Vives» lorsqu'elle occupait des locaux de ce quartier, avant son déménagement à Montbrillant. Aux murs: des peintures, essentiellement, mais aussi quelques dessins et photos. Autant de pièces que n'importe qui peut louer pendant une année, pour la modique somme de 100 francs.

«Sortir du marché»

«C'est la démocratisation de l'art. Nous y sommes très attachés», explique Francine

Jeannet, membre du comité de l'association de la Pinacothèque, fondée en 2005. Elle ajoute, haussant le ton pour couvrir le brouhaha: «C'est important pour nous de sortir les œuvres du marché de l'art. C'est pour cela que nous n'indiquons jamais le prix des pièces.» Inutile, donc, de lui demander combien valent les deux gravures de Goya que comprend la collection...

De l'autre côté de la salle, un père et sa fille viennent de faire leur choix. Au terme des dix jours d'exposition des œuvres, jusqu'au 27 novembre, ils repartiront avec une pièce sur papier d'Elisabeth Beurret. «Normalement, c'est maman qui vient choisir, mais cette année elle ne pouvait pas», explique Carline, la jeune ado. «Elle nous a donné la consigne de prendre... ce qui nous plaît», complète le papa, visiblement satisfait du choix effectué.

La première exposition-prêt de la Pinacothèque des Eaux-Vives date de 1992, organisée par Cléo Fiala et Ariel Inzaurrealde, propriétaires d'une collection de toiles venues d'Uruguay – essentiellement des peintures réalisées par des élèves du géant local Torres García. Depuis 2005, une association des amis de la Pinacothèque a re-

pris le flambeau des expos-prêts et s'attache à trouver de nouvelles œuvres pour la collection. Cette dernière est essentiellement orientée vers l'art moderne – en particulier des toiles s'inspirant de l'expressionnisme ou des avant-gardes du début du XX^e siècle.

«Pas de vols»

C'est «environ la moitié» des 150 œuvres de la collection qui part chaque année décorer les murs de particuliers, explique Francine Jeannet. Interdiction de louer plus de trois articles, ou de reprendre deux ans de suite la même pièce, «à part si personne ne l'a réclamée au terme de l'exposition». Des pièces ont-elles été volées par le passé? «Non. Et les œuvres ne subissent presque jamais de dégâts. Mais c'est aussi pour éviter la casse que nous ne louons que des pièces à mettre au mur – et pas de sculptures.» Philanthropes, certes, mais pas masos. |

La Comédie, 6 bvd des Philosophes, Genève, exposition-prêt jusqu'au 27 nov, lu 13h-18h, ma-ve 10h30-18h et les soirs de spectacle. Location: 150.- ou 100.- francs pour les membres de l'association. Rens: www.pinacothèque.ch